

Droit au Coeur

L'infarctus du myocarde (Episode 3)

LES PERSONNAGES DE DROIT AU CŒUR

Nous allons suivre les aventures d'un groupe d'officiers de police judiciaire. Ils font un métier dangereux. Mais leur pire ennemi n'est pas toujours celui qu'on croit.

SANDRA COSTELLO. 45 ans. Chef de groupe rattaché à la Section régionale de police judiciaire de Paris, Sandra dirige une équipe de 8 personnes. Femme de tête et femme d'action, Sandra est volontaire et dynamique mais stressée par un travail usant, avec de gros enjeux. Elle fume depuis plus de 25 ans. FRANCK SOUBEYRAN, 38 ans. Officier de police judiciaire, Franck est l'adjoint direct de Sandra. Il admire sa chef de groupe et est très prévenant avec elle. Gros mangeur, Franck est en surpoids. L'ÉQUIPE DE SANDRA est composée de plusieurs policiers, tous très actifs et méritants.

Saï ANDY TCHANG, 25 ans. Paparazzi, gentil garçon, un peu naïf.
CYNTHIA DENVER, 25 ans. Jolie starlette blonde et vedette télé du moment.
YURI, 30 ans. Garde du corps de Cynthia, un grand Russe tout à fait dévoué à sa protégée

HB éditions

JEAN-Louis FONTENEAU

NICOLAS DANCHIN

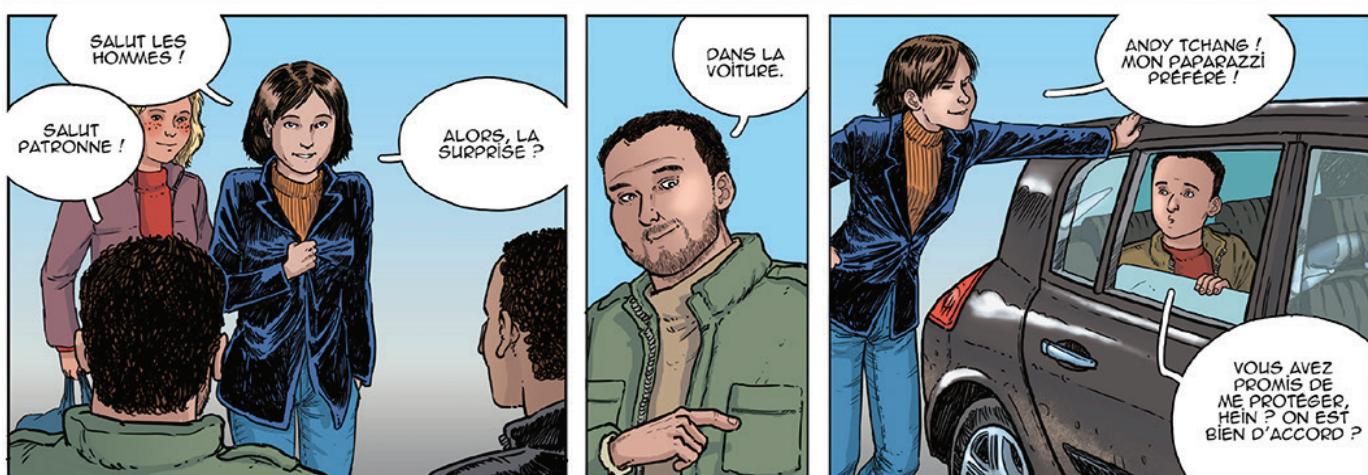
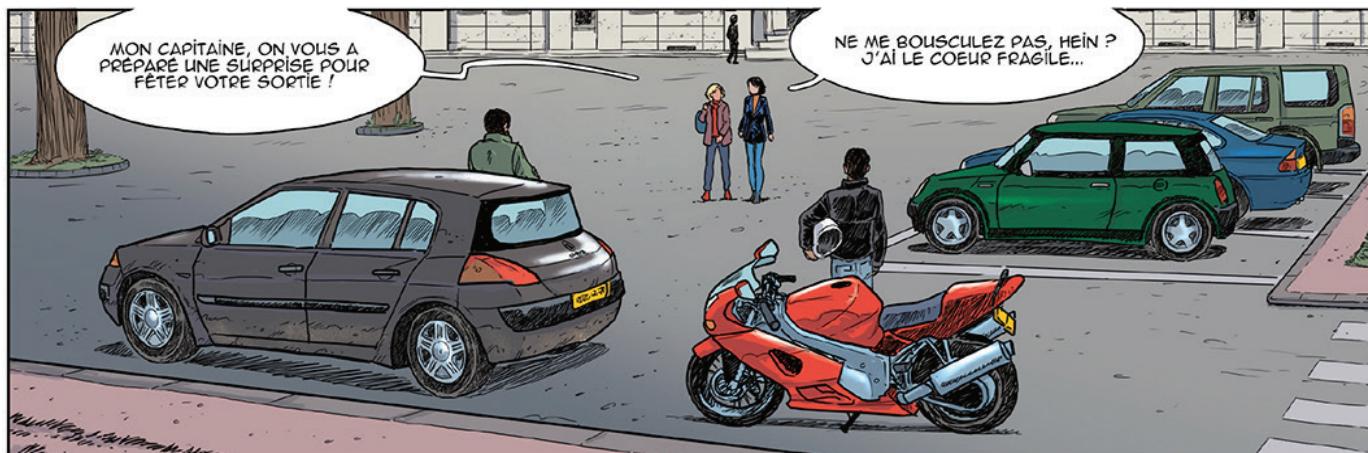
DAVID RATTE

ÉPISODE 3

DROIT AU COEUR

L'INFARCTUS DU MYOCARDE







L'athérome apparaît d'autant plus vite que l'on a ce qu'on appelle des « facteurs de risque », surtout si ceux-ci sont nombreux. Il s'agit tout simplement de situations ou de maladies qui favorisent le développement de l'athérome en fragilisant la paroi des artères⁽³⁾ :

- ▶ le cholestérol est indispensable à la formation des plaques d'athérome. Plus le niveau de « mauvais » cholestérol (LDL-cholestérol) dans le sang est élevé, plus il a tendance à se déposer dans la paroi des artères⁽⁴⁾. Pourtant, on peut faire un infarctus alors qu'on a un niveau de cholestérol « normal ». Cela s'explique par l'action des autres facteurs de risque, qui fragilisent la paroi des artères en les rendant plus « poreuses », facilitant ainsi l'absorption du cholestérol qui circule dans le sang, même quand les taux sanguins ne sont pas très élevés ;
- ▶ le tabac fait partie des facteurs qui fragilisent les artères, en agissant comme un irritant qui provoque une inflammation de la paroi ; en plus, le tabac provoque un resserrement des artères et facilite la formation de caillots⁽⁴⁾. Bref, à lui seul, un cocktail particulièrement détonnant ;
- ▶ l'hypertension artérielle (que les docteurs appellent souvent « HTA ») soumet la paroi des artères à une contrainte répétée : à chaque battement cardiaque, l'onde sanguine vient frapper la paroi artérielle avec plus de force que si la pression artérielle était normale. À la longue, les artères s'abîment et leur paroi, plus rigide, va plus facilement développer des plaques d'athérome⁽⁴⁾ ;
- ▶ le diabète est une véritable maladie, qui n'entraîne souvent aucun symptôme pendant de longues années : c'est un défaut d'assimilation du sucre par l'organisme, si bien que les niveaux du sucre dans le sang (la « glycémie ») sont beaucoup plus élevés que normalement. Le sucre a un effet irritant sur les artères, qui laissent passer plus facilement le cholestérol vers l'intérieur de leur paroi⁽⁴⁾ ;
- ▶ l'hérédité joue également un rôle important. Si vous avez dans votre famille proche (parents, frères et sœurs) une ou plusieurs personnes qui ont fait un accident cardiaque jeunes, votre risque d'en faire un à votre tour est plus élevé qu'habituellement. On connaît mal les facteurs génétiques, multiples, qui favorisent la maladie des artères coronaires, si bien qu'il n'est pas possible de prédire avec exactitude le risque d'une personne donnée. Néanmoins, si vos proches ont eu des soucis cardiaques, il est

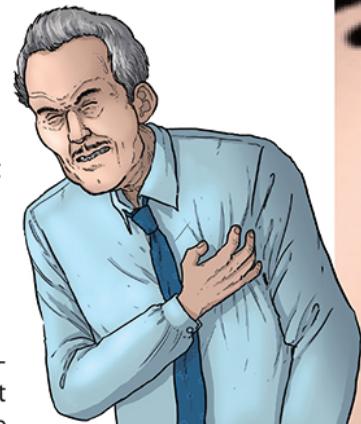
souhaitable de consulter un médecin, qui vous proposera de faire un bilan adapté à votre situation personnelle ;

▶ d'autres facteurs de risque jouent également un rôle important, par exemple, l'absence d'activité physique régulière ou encore le fait d'être trop gros, en particulier au niveau du ventre (« l'obésité abdominale »)⁽³⁾. Avoir des troubles psycho-sociaux (dont le stress et la dépression) favorise aussi l'athérome.

Par ailleurs, d'autres éléments peuvent favoriser la fissuration des plaques d'athérome existantes, qui va déclencher la survenue d'un infarctus. Ce sont toutes les situations qui soumettent les artères à un stress momentané important⁽²⁾ : ainsi, les gros efforts physiques, en particulier chez les personnes qui n'en ont pas l'habitude, ou encore les fortes émotions (c'est ce qui explique qu'on puisse « mourir de peur » !) : le risque de déclencher un infarctus augmente nettement à l'occasion de catastrophes naturelles comme des tremblements de terre, mais aussi lorsqu'on regarde des matchs de football à la télévision avec trop de fanatisme !

À quoi ressemble la douleur d'infarctus ?

Généralement, l'infarctus se manifeste par une forte douleur, en plein milieu de la poitrine, qui donne l'impression que la poitrine est serrée, écrasée. La douleur persiste quelle que soit la position que l'on prend. C'est souvent une douleur angoissante, qui fait craindre pour sa vie. Elle peut s'accompagner d'une sensation de malaise, avec parfois des vomissements. La douleur peut diffuser vers le cou, la mâchoire, le bras gauche ou le creux du ventre ; parfois la douleur est ressentie uniquement au niveau de l'une de ces localisations⁽¹⁾.



Que faire devant une douleur dans la poitrine ?

Si la douleur dure plus de 10 à 15 minutes, il faut faire le 15, pour appeler le SAMU⁽³⁾. Vous serez alors mis(e) en relation avec une personne qui vous demandera où vous vous trouvez, à quoi ressemble la douleur, comment elle

3. HAS. Guide médecin - Affection de longue durée. Maladie coronarienne mars 2007.

4. Fédération Française de Cardiologie. L'infarctus du myocarde. www.fedecardio.org (site consulté le 20/11/2013).

1. Danchin N. La maladie coronaire. Éviter la crise cardiaque et ses complications. Odile Jacob, Paris 2012, 190.